

Myiase intestinale à *Eristalis tenax* L. (Diptère Syrphide)

par

G. CHAGNON

Université de Montréal,
Institut de Biologie générale et de Zoologie

et

M. LECLERCQ

Université de Liège,
Institut de Clinique et de Policlinique médicales,
(Prof. L. Brull)

Il y a quelque temps, le Dr G. Gosselin l'Université de Montréal, apporta à l'un entre nous des larves, bien vivantes d'*Eristalis tenax*, qui avaient été évacuées par une personne hospitalisée à Montréal.

Mises en élevage, elles ont donné les mouches adultes au bout d'une douzaine de jours (fig. 1).

Cette observation démontre que les larves d'Eristales peuvent vivre dans le tractus gastro-intestinal et continuer normalement leur évolution.

Les cas de myiases intestinales à larves Eristales sont accidentels.

En Belgique, le premier cas a été relaté par van den Berghe et Boné en 1944 (4), mais il est certain que d'autres cas se sont présentés antérieurement. Il s'agissait d'un homme qui souffrait depuis 3 semaines de symptômes variés : irritabilité, fièvre, faim, perte de poids... Il excréta plus de 40 larves d'Eristales en un jour et 10 à 30 chacun des 6 jours suivants. A la fin de cette période, on notait un certain degré d'anémie. Certaines larves étaient jeunes, d'autres complètement développées. Par après, aucune larve ne fut expulsée et la santé du patient se rétablit complètement en un mois.

Récemment, nous avons mentionné un autre cas de myiase intestinale à *Eristales* (3) observé à Visé.

Le lecteur pourra encore trouver ailleurs (1, 2) les références de cas semblables dans d'autres pays.

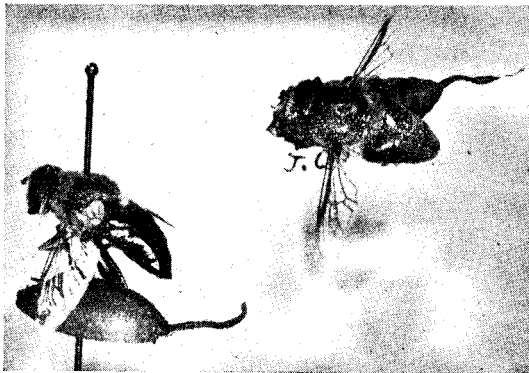


FIG. 1. — *Eristalis tenax* responsables du cas de myiase intestinale, mouches adultes et stades larvaires.

Les symptômes d'une myiase intestinale sont : vomissements, diarrhée parfois sanglante, élimination de larves dans les selles, sensation de vertige ou non. L'expulsion des larves est aisée par purgatifs (quelques capsules d'extrait de fougère mâle avec calomel).

Il y a plusieurs espèces de mouches du genre *Eristalis*; la plus commune est *E. tenax*, répandue sur tous les continents. Elle ressemble à une abeille des ruches; mais on la différenciera facilement au fait qu'elle possède une seule paire d'ailes, tandis que l'abeille en a deux paires.

Les mouches adultes sont floricoles; on en trouve très souvent dans les habitations rurales. En Belgique et au Canada, elles volent de mars à octobre.

Elles déposent leurs œufs dans toutes les eaux sales, les eaux croupissantes des fossés, des étangs, dans les latrines, les fosses purin; mais occasionnellement, on peut aussi trouver des stades larvaires dans des eaux relativement propres !

Les larves vermiformes ont reçu le nom de « vers à queue de rat ». Elles sont d'un blanc sale, molles et translucides, laissant voir par transparence les organes internes; elles possèdent à l'extrémité du corps un long tube respiratoire extensible et rétractile, qu'elles portent à la surface du liquide pour respirer. Elles progressent rapidement au moyen de mouvements ondulatoires. A maturité, elles sortent de leur milieu pour se transformer en pupes, puis en mouches adultes.

Il n'est donc pas sans danger de boire l'eau claire des fossés, des étangs. Des œufs ou de jeunes larves d'*Eristales* peuvent passer imperçues, malgré la limpidité de ces eaux; toujours infectées d'organismes dommageables à la santé.

TRAVAUX CITÉS

1. COOKSON, H. A. et OLDROYD, R. — Intestinal Infestation by Larvae of a Drone Fly. *The Lancet*, 1937, p. 804.
2. JAMES, M. T. — The Flies that cause Myiasis in Man. U. S. Dpt. of Agriculture. *Miscellaneous Publications* n° 631, Washington, D. C., 1947, 175 p.
3. LECLERCQ, M. — Les Myiases. *Rev. Méd. Liège*, 1948, III, pp. 133-140.
4. VAN DEN BERGHE, L. et BONÉ, G. — Cas de Myiase intestinale à *Eristalis*. *Ann. Soc. belge Méd. trop.* 1944, 24, pp. 69-70.